

Constructif



ouvrage de référence semestriel quinzième année

2|2002#40

A

①

180
60
120

①

③

L'ARCHITECTE

②

③

Charles

Des bâtiments qui ont du sens

Camberlin

FACADE



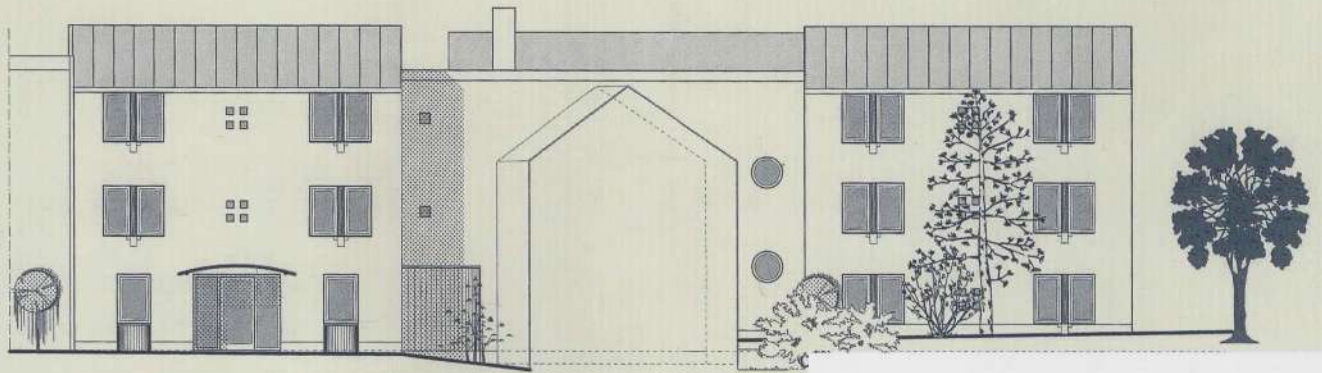
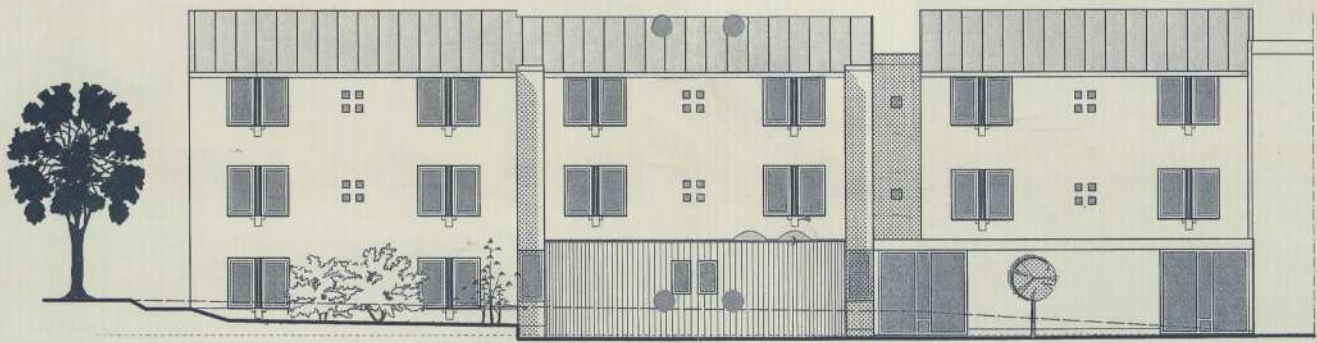
texte: CHRISTOPHE MERCIER

Charles Camberlin est un <touche-à-tout>. Sa production comprend les habituels programmes de maisons d'habitation, mais aussi une poste, un centre de tri, de nombreuses écoles et même des locaux pour la justice de paix, à Rochefort.

Ce diplômé de Saint Luc Liège, sorti des études en 1972, s'est très vite mis à son compte dans son petit village d'Yvoir. <Mon père était pharmacien>, explique-t-il. <C'était facile pour moi de me créer un réseau de clients, il connaissait tellement de monde.> Installée depuis en bord de Meuse, sa maison/bureau semble prendre racine dans les eaux du fleuve. Une construction qui répond à son credo: des formes et des matériaux qui s'intègrent dans le

paysage, sans tourner le dos à une certaine modernité dans la conception des espaces et des volumes.

Tout au long de sa déjà vaste carrière, l'architecte n'avait pas encore construit de home pour personne âgée. C'est chose faite depuis peu, puisqu'à Maffe, non loin de son habitation, s'élève l'annexe de la maison de retraite <Les Amandiers>, rue du Val d'Or. Ce projet n'est pas conçu comme



Annexe de la maison de retraite «Les Amandiers», à Maffe. Une construction conçue pour ressembler à une habitation, pas à un «mouroir».



«un mouroir». Selon les nouvelles idées imposées par le moratoire sur les homes de 1997, on pense «résidence» au lieu de «home». Les anciens emménagent un petit appartement où ils peuvent y placer leurs meubles, plutôt qu'une chambre triste pour attendre la mort. Une construction dont l'intérêt est aussi de faire largement appel aux techniques d'Ytong.

Des contraintes qui ne brident pas la créativité

Un des principaux défis du projet, c'est d'intégrer les nouveaux bâtiments aux volumes existants. Pas simple en termes d'articulation, d'autant plus que l'intention est de créer des façades qui rappellent l'habitat et non pas d'élever un design pseudo hospitalier. Le plan s'organise le long d'un couloir principal où, sur chacun des 3 étages, les 12 appartements vont se relier. Les nouvelles entités

étant séparées des services du home (sauf la cuisine), les résidents jouissent d'une impression d'autonomie. Ce qui ne les empêche pas de profiter si nécessaire, de l'appui paramédical du home. Si la course fait «un coude», c'est pour contourner la petite maison existante qui fait partie du centre. Une déviation qui anime le parcours et dynamise le plan.

Les nouveaux bâtiments de la justice de paix à Rochefort. La façade avant, rénovée avec respect.



Charles
ARCHITECTURE **A** Camberlin

Autre intérêt de la réalisation: les appartements sont conçus pour pouvoir être divisés en deux, au cas où on voudrait les utiliser comme simple chambre. La salle de bain devient alors commune à deux cellules d'habitation. La conception d'un tel programme est-elle fort contraignante d'un point de vue normatif?

«Certainement pas», répond Charles Camberlin, «on jouit en tout cas de plus de liberté que pour un projet de maison unifamiliale, où les maîtres de l'ouvrage interviennent beaucoup dans l'élaboration du projet. Bien sûr, il faut tenir compte de certaines impositions, par exemple le rapport de 1/6 entre la surface des baies et la surface au sol qui nous a amené à revoir certaines

dimensions.» La créativité ne semble pas bridée par le programme. Le revêtement de la cuisine est en bois, pour trancher avec le crépi. Et les fenêtres sont construites autour de colonnes en PVC remplies d'argex, pour éviter les ponts thermiques.

Ytong, plein d'avantages

Mais comment l'architecte Camberlin a-t-il été amené à utiliser les produits Ytong? «Pour l'aspect économique», affirme-t-il sans hésiter. «La solution blocs de Ytong de 24 cm plus un crépi minéral est moins chère que le double mur avec un isolant et une brique de parement. N'oublions pas les autres avantages du matériau, comme l'excellente résistance au feu, un

élément sensible pour un bâtiment public». Ce n'est pas la première fois que le concepteur utilise le matériau. Plusieurs maisons d'habitation conçues par l'architecte avaient déjà été construites avec cette technique. «Mon fils devait transformer son atelier d'imprimerie et voulait le faire lui-même, raconte-t-il. Les blocs Ytong sont si légers et faciles à mettre en œuvre que je les lui ai conseillés. C'est sans grande expérience qu'il a monté un paroi de 20 mètres sur 5, seul».

Plus rare: l'auteur du projet a décidé d'utiliser également les dalles de toiture Ytong pour l'extension de la résidence «Les Amandiers». Il nous explique son choix: «Nous avons déjà évoqué l'aspect de résistance au feu,



Les espaces du bâtiment de la justice de paix à Rochefort sont truffés de symboles et de références. La lumière naturelle est travaillée pour empêcher tout rayonnement direct du soleil.



Les façades en briques locales marquent le profond enracinement du bâtiment dans sa région.

incomparable par rapport à une solution classique. Signalons aussi la bonne inertie thermique du système, car une toiture habitée et bien isolée peut, en été, devenir un véritable sauna. Avec des dalles de 15 ou 20 cm d'épaisseur, il est clair que nous sommes loin d'obtenir une valeur k suffisante pour respecter la norme d'isolation thermique. Une isolation complémentaire en laine de verre a donc été nécessaire. Malgré ce bémol, la solution reste avantageuse autant économiquement que techniquement.

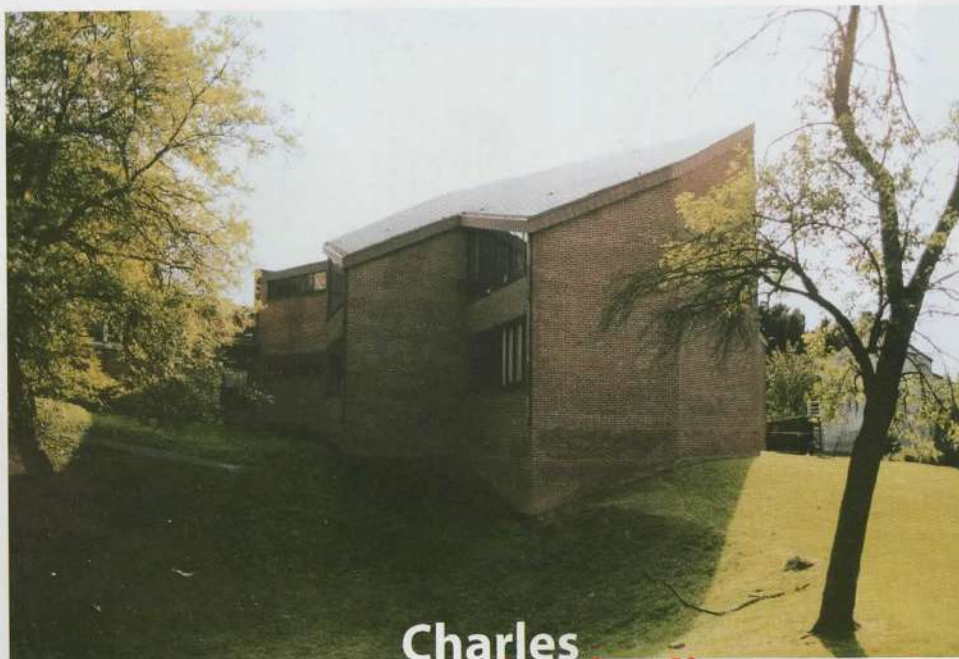
Symboles pour la Justice

Autre projet qui a retenu notre attention: les nouveaux bâtiments de la justice de paix à Rochefort.

Pour cause de déménagement, la Régie des bâtiments de la ville décide, en 1991, de racheter l'ancien cinéma Palace et d'y installer les locaux juridiques. C'est l'architecte Camberlin qui est chargé du projet. Il explique le concept: *«L'architecture actuelle, reflet de notre temps, s'est aseptisée, banalisée, internationalisée. L'aspect vernaculaire a disparu. Un bâtiment n'est plus l'émanation de sa fonction: aucun signe ne permet de l'identifier. Le projet du palais de justice qui nous occupe offre la synthèse de deux concepts antithétiques: Justice et Paix. Le premier: la Justice, qui est droiture, rectitude, est représentée par l'impressionnante poutre centrale rectiligne, véritable épine dorsale du bâtiment, posée sur*

des colonnes cylindriques. Le deuxième: la Paix, émanation de conciliation, de concessions, d'attermoiements, s'exprime dans la courbure des murs réalisés en briques locales, marquant ainsi, comme le carrelage, le profond enracinement du bâtiment dans sa région. On le voit, le concepteur a cherché à donner de la signification à chacun de ses gestes architecturaux.

En parcourant le bâtiment, l'architecte nous signale d'autres symboles comme la porte en chêne, qui rappelle la justice de Saint-Louis; le laiton brillant qui évoque l'or et donc le divin; des panneaux en teinte obsidienne signifiant la masse ténébreuse des affaires à juger. Dans la salle



Charles Camberlin

Les maisons d'habitation conçues par l'architecte Camberlin marient modernité et respect des traditions. Avec une attention particulière portée sur l'intégration dans le paysage.

ARCHITECTURE

Camberlin Charles
Avenue Doyen woine 8
5530 Yvoir
tel.: 082 61 25 38
fax: 082 61 37 21

d'audience, la fenêtre principale rencontre, par sa forme, toute l'expression ésotérique du lieu. Pour assurer une ambiance feutrée et sereine, l'acoustique a été soignée: porte d'accès avec double joint, vitrages spéciaux et plafonds recouverts de granulés de liège pour supprimer toute réverbération. Notons encore, dans les bureaux du juge et des avocats, des puits de lumière qui empêchent tout rayonnement direct du soleil, tandis que des coquilles en béton orienté au Nord procurent le même résultat dans la salle d'audience.

Une poste qui s'estompe, comme l'Ardenne dans le brouillard

Au fil des pages de son *book*, l'architecte nous dévoile toute sa palette. De nombreuses écoles, pour Mont-Godinne, Bioul, Ciney, Purnode. Des bâtiments à l'expression simple: blocs de béton apparents, modulation de fenêtres répétitive, mais où l'on perçoit le souci d'une intégration parfaite au paysage existant. Sans jamais tomber dans le pastiche, l'auteur de projets exprime le caractère régional de ses productions. Ses maisons d'habitation, qu'il a construites en nombre, sont modestes, tout en offrant un luxe intérieur d'espace et de

lumière. Pour la poste de Dinant, l'architecte a cherché à sortir de la banalité. *«Dans ce zoning, commence-t-il, les constructions aux châssis couleur vert pomme ou rose dérangent le contexte campagnard. J'ai donc cherché à créer des volumes calmes, des grands blocs gris clair et foncé avec des profilés en alu blanc. Au-dessus de l'entrée, un bandeau bleu et deux colonnes rouges rappellent les couleurs de la poste. J'ai pensé aux paysages ardennais qui se fondent dans le brouillard, et j'ai conçu trois bâtiments successifs, de plus en plus dépouillés»*. Donner du sens à son architecture, n'est-ce pas là la plus noble quête d'un concepteur d'espace?

Lumière, lecture évidente
des volumes, confort, des
maisons unifamiliales qui
ne manquent pas d'atouts.

